

N° 3543

19 Septembre 2014

L'ŒUVRE DE LE CORBUSIER CANDIDATE AU CLASSEMENT UNESCO EN 2016

Marc Petit vient d'annoncer que la proposition de classement de l'œuvre de l'architecte Le Corbusier au Patrimoine mondial de l'humanité sera une nouvelle fois soumise à l'Unesco en 2016.

La première tentative de classement avait eu lieu seulement en 2009, après la création de l'association des villes ayant un bien Le Corbusier, dont le maire de Firminy est le président fondateur. Après le refus de la candidature, une deuxième tentative avait vu sa proposition de classement « différée ». Le dossier portait sur une série de 19 biens appartenant à six pays. Bien que les experts d'Icomos aient pointé quelques aspects négatifs, le comité du patrimoine mondial avait néanmoins « félicité les États pour les améliorations apportées au dossier, notamment l'établissement d'un réseau des villes qui témoigne de l'implication des populations locales et l'institution d'une conférence permanente comme outil de conservation et de gestion des sites. »



Pour Firminy, seule la Maison de la culture, voisine du stade est intégrée dans cette nouvelle candidature

Cette fois, le maire de Firminy a bon espoir que le dossier présenté par la France, au nom des sept pays, aboutisse. Le nouveau dossier, plus resserré, a été bâti en tenant compte des observations du Comité, certains sites ayant été supprimés au profit d'autres plus emblématiques : ainsi, l'unité d'habitation de Firminy disparaît au profit de la Cité Radieuse de Marseille. Mais la grande nouveauté est l'entrée de l'Inde dans l'association

des villes candidates et avec elle trois bâtiments du Capitole de Chandigarh. Au total ce seront 17 biens issus de 7 pays qui seront présentés.

Après une première présentation du dossier aux experts d'Icomos en juin 2014 à Doha (Qatar) puis une rencontre en juillet avec les ambassadeurs des six autres pays, l'association soumettra le dossier au comité du patrimoine mondial de l'Unesco à partir d'octobre, ceci pour un pré-examen de « complétude » afin de vérifier s'il répond aux critères demandés, avant la remise définitive de la candidature en janvier 2016.

Marc Petit, qui est confiant dans « la reconnaissance de la valeur exceptionnelle des biens présentés » s'est félicité, au nom de l'association, de l'implication forte des villes et du soutien apporté par la Fondation Le Corbusier, qui assure la coordination du dossier et par l'ambassadeur de France auprès de l'Unesco, Philippe Lalliot. »

'Les 7 pays : la France, la Suisse, l'Allemagne, la Belgique, le Japon, l'Argentine et l'Inde. Lire par ailleurs p. 9 du cahier principal

UN PATRIMOINE LABELLISÉ ITINÉRAIRE « CULTUREL EUROPÉEN » ?

Un dossier de création d'un Itinéraire Culturel Européen, porté lui aussi par l'association des villes Le Corbusier va être déposé en 2015 auprès du Conseil de l'Europe pour être labellisé. Pour Marc Petit : « notre association a créé une dynamique auprès des collectivités locales ayant un bien Le Corbusier ; certaines ne font plus partie du dossier patrimoine reconnu par l'Unesco, néanmoins, leur participation à l'itinéraire européen préservera cette dynamique. » Le maire de Firminy souligne à cette occasion l'implication forte des villes et des pays de l'association, le travail des architectes, des écoles d'architecture et des étudiants des universités de Saint-Étienne, Tomar au Portugal et Naples via le master MaCLand basé à Firminy : « l'objectif est de connaître le patrimoine culturel de l'Europe... Sa préservation et sa mise en valeur est source d'amélioration sociale, économique et culturelle. » Pour élaborer ce dossier très exigeant, l'association vient d'embaucher Irina Dubrovina, jeune étudiante lettonne diplômée MaCLands. Entretien.



Irina Dubrovina

Votre cursus ?

Je suis de Riga en Lettonie. J'ai étudié en Angleterre, puis en Norvège ; j'ai fait une licence en architecture, et j'ai eu connaissance du master MaCLands. Je suis arrivée à l'association pour un stage professionnel dans le cadre du master international MaCLands de l'université Jean Monnet. Je fais partie de la 4^e promotion et à l'issue de mon stage de 6 mois, j'ai été embauchée par l'association. Pour des raisons pratiques, le salarié doit être à proximité du président qui est le maire de Firminy. Donc mon bureau est à la maison de la culture Le Corbusier.

Vous parlez cinq langues, dans laquelle communiquez-vous avec les sept pays ?

La langue officielle est le français mais avec certains en anglais et pour l'Argentine, en italien, car je ne parle pas l'espagnol.

Sur quels projets travaillez-vous ?

Je fais le suivi administratif et budgétaire de l'association, aidée par un expert-comptable. Le budget est sur 4 ans. Le projet principal est l'itinéraire culturel européen. Une agence technique des itinéraires culturels européens, basée à Luxembourg a été mise en place. Le Conseil de l'Europe et la Commission européenne organisent des rencontres pour tous les acteurs, cette année à Bakou et en novembre à Innsbruck, je participe aussi à d'autres événements importants : les workshops et séminaires pour les nouveaux projets.

Combien de biens sont impliqués dans cet itinéraire ?

Le projet porte sur 20 œuvres dans trois pays. Ce qui est intéressant, c'est le travail partenarial et ce qui est enrichissant, ce sont toutes les rencontres organisées par l'institut européen avec des acteurs venus de toute l'Europe ; on travaille sur un patrimoine d'un architecte du XX^e siècle exceptionnel par son travail, ses idées, ses réalisations.

Quelle est votre mission au sein de l'association ?

Je fais le lien entre les partenaires de l'association : villes, pays régions, départements, fondation Le Corbusier, associations, propriétaires privés.